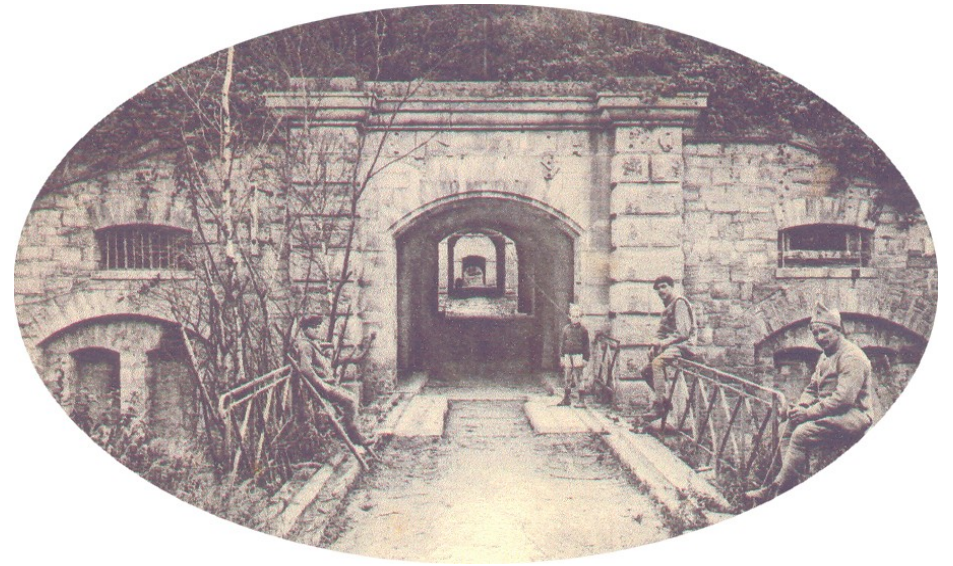


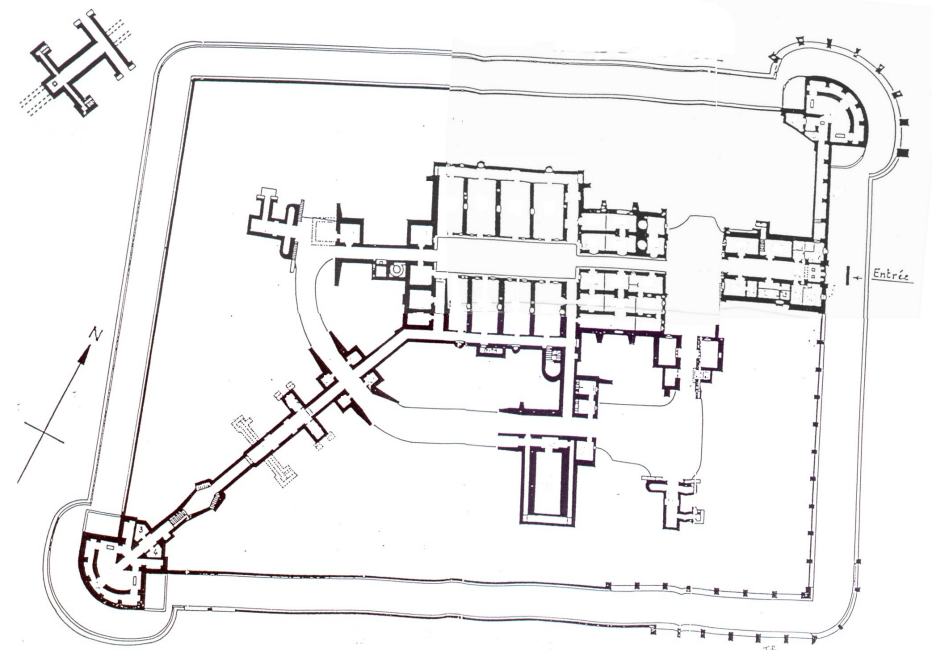
Après 1885, en raison de la découverte d'un nouvel explosif, la mélinite et la fabrication des obus torpilles, le coût des modifications s'avérera trop important pour bon nombre d'architectures militaires qui seront déclassées en 1912. Laon et Mons font partis de celles-là.

À noter que durant la Première et la Seconde Guerre Mondiale, le Fort de Mons a servi pour le stockage de victuailles des armées allemandes. Après ces périodes et jusqu'en 1963, l'armée française y a entreposé jusqu'à 950 tonnes de munitions.

Le Fort a été définitivement démilitarisé en 1998 lors du rachat du site par la commune de Mons-en-Laonnois.



# Mons-en-Laonnois FORT SERURIER



Satellite de la citadelle de Laon, le Fort de Mons-en-Laonnois - Réduit Sérurier du nom du maréchal né à Laon (1742-1819) ancien gouverneur des Invalides - cet ouvrage improprement appelé Fort a été réalisé de 1879 à 1882 et fait partie du programme du général Séré de Rivières (1815-1895) chef du service central du génie au ministère de la guerre.

Ces infrastructures comme Laon, Bruyères-et-Montbérault, La Malmaison, Morlot avaient pour but de ralentir une éventuelle avancée de l'ennemi, sinon de l'arrêter dans les voies naturelles de pénétration sur le territoire national.

Particularité de ce Fort, deux batteries extérieures ; l'une double de quatre canons tournés vers Cerny, Morlot, Ardon, Bruyères et Chivy ; l'autre avec deux canons orientés vers Fauoucourt, Cessières, Crépy et Besny.



Ces pièces d'artillerie dont les obus pouvaient atteindre une distance d'environ 6 000 mètres devaient permettre par des tirs croisés d'anéantir l'ennemi.

Le Fort de Mons-en-Laonnois intégrait donc la deuxième ligne de défense de Paris s'appuyant sur le plateau de Langres et la côte d'Ile de France avec Langres, Reims, La Fère et Péronne.

Bâti sur un plan quadrangulaire, seuls deux points de tirs placés en diagonales permettaient la défense de cette structure entourée d'un fossé large et profond, grâce à deux canons revolvers par site ainsi que deux canons à culasse.

À l'intérieur du Fort trois batteries et quinze armements de rempart assuraient la sécurité du site et de la poudrière qui pouvait contenir jusqu'à 47 tonnes de poudre.

Une garnison y était installée : 277 hommes dont 15 sous officiers et 9 officiers.

